



Charles BESCONT

Né le 31 décembre 1920 à Lesneven (29).
Domicilié à Saint-Brieuc (22) 15, rue Saint Benoit
Célibataire.

Etudiant

- Baccalauréat en 1939 à Saint Brieuc, Lycée Anatole France.
- Etudiant, Ecole d'Hydrographie de Paimpol, jusqu'au 15 janvier 1941.

- Départ vers la zone libre pour tenter de rejoindre l'Afrique par les côtes françaises et espagnoles. N'ayant pas réussi, il s'engage au 15^{ème} Régiment d'artillerie à Castres.
- De mars 1941 à mars 1942, date de sa démobilisation, a fait partie d'un mouvement de résistance dont il n'a jamais fourni de détails, sous les ordres du lieutenant Ané.
- Novembre 1942 retourne dans sa famille à Saint Brieuc, nommé « commis temporaire » des Contributions indirectes impôts à Rennes.
- 1943 - Part à Paris pour tenter de rejoindre l'Angleterre par avion. N'y parvient pas.
- 1943 - De retour à Saint Brieuc, recherché par les Allemands pour être emmené au Service du travail obligatoire (STO) en Allemagne, il rejoint Saint Jean du Doigt où il est accueilli par la famille Barazer à la ferme Le Vern.

24 ans

Résistant au sein du mouvement de résistance "Libération-Nord"



Interné-Fusillé

Chevalier de la Légion d'honneur / Médaille de la Résistance française

Croix du Combattant volontaire de la Résistance / Médaille de l'internement et de la déportation pour faits de Résistance.



- Décembre 1943 : Il s'engage au sein du mouvement de résistance Libération-Nord, sous le commandement du Docteur Léon LE JANNE, alias « Commandant Noël », responsable de LIBERATION-NORD pour le Pays de Morlaix.

- 1-01-1944 : Il intègre le bataillon Guizien, bataillon qui rejoindra le bataillon d'Ornano au moment de la libération.

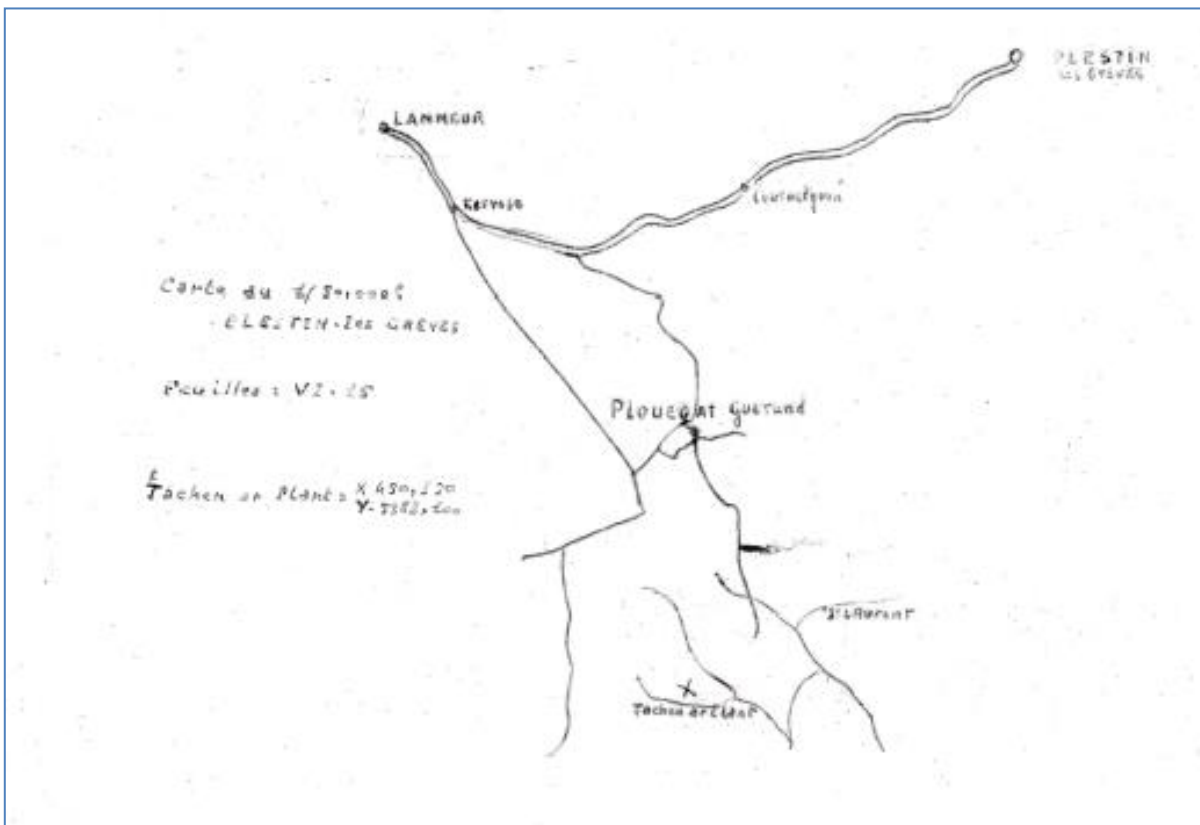
Capitaine FFI, il est responsable du canton de Lanmeur (citation à titre posthume à l'ordre de la brigade numéro 130).

Il assure des coups de main, des sabotages. Il dépend du maquis de Libé-Nord cantonné au lieu-dit Saint-Laurent en Plouégat-Guérand. Plouégat-Guérand est une commune de l'arrondissement de Morlaix située dans le Finistère.

Deux maquis à Plouégat-Guérand, un maquis FTP et un autre FFI.

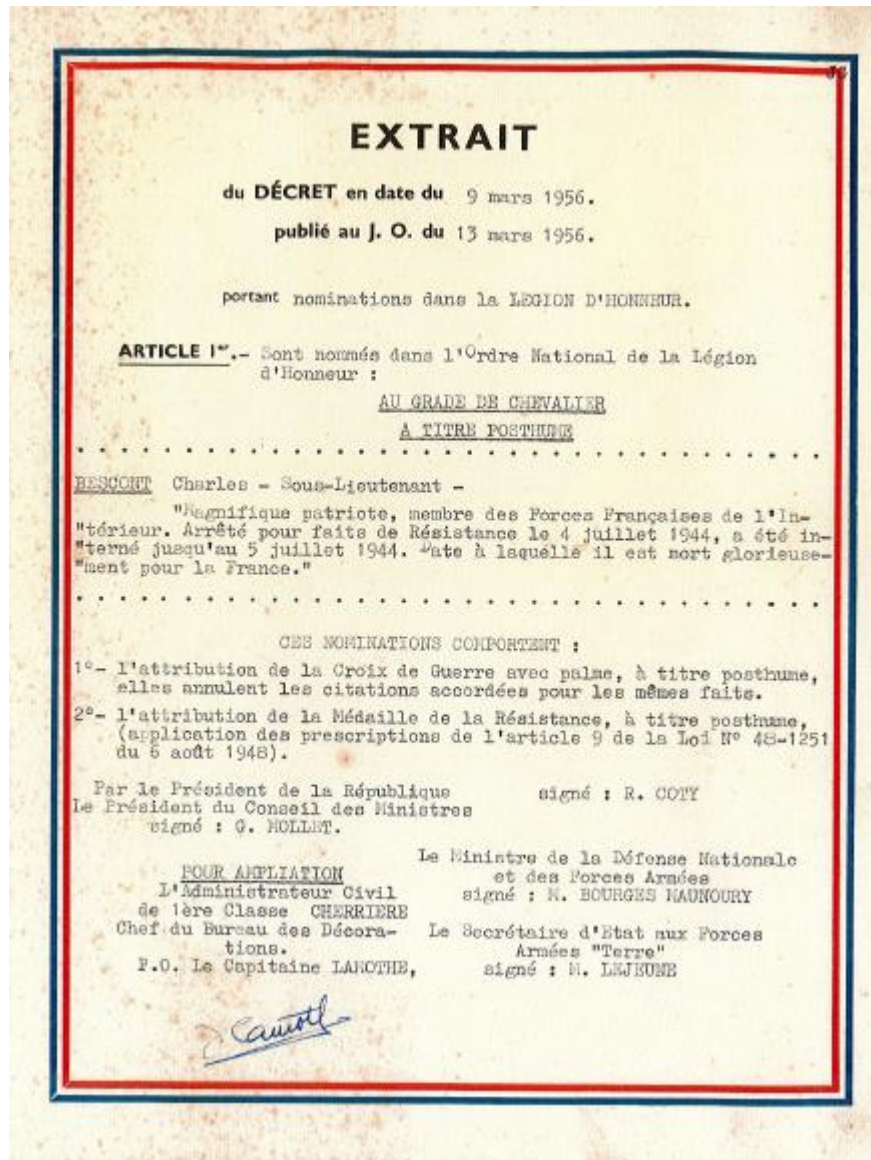
Deux maquis s'organisèrent près du village de Saint-Laurent en Plouégat-Guérand dans le site boisé et encaissé de la vallée du Douron : l'un, créé en mai 1943, sur le versant EST de la vallée, fut un maquis FTP, organisé par Pierre Lagadou, dit capitaine Jules et André Le Men, dit Victor autour initialement de la ferme de Coat Chanus. Les résistants recrutent des réfractaires du STO, organisèrent des parachutages et menèrent des actions de guérilla.

L'autre groupe de maquisards FFI, membre du réseau Libé-Nord, dirigé par le docteur Léon Le Janne, alias Commandant Noël, coopérant avec François Tanguy-Prigent, alias Jacques Le Ru, maire révoqué de Saint-Jean-du-Doigt, ayant sa base à Kerabars, en Plouégat-Guérand, se replia sur le versant ouest de la même vallée en juillet 1944. Sept lycéens du lycée de Morlaix, âgés de 17 ou 18 ans, formèrent un groupe de résistants au printemps 1943, organisé par Émile Guéguen et Gildas Lebeurier dit "Gil" ; parmi ses membres Louis Gourvil et Émile Le Jeune. Ce "groupe Gil" participa à diverses actions de résistance au Cloître-Saint-Thégonnec et à Plourin-les-Morlaix. Ses membres rejoignirent le maquis FFI de Saint-Laurent en Plouégat-Guérand, incorporant le "bataillon d'Ornano", dirigé par Édouard Lebeurier (1892-1986), et participèrent à la libération de Morlaix le 8 août 1944. (Sources : Wikipédia)



Plan du maquis FFI de Plouégat-Guérand situé au lieu-dit « Saint-Laurent » (SHD)

Carte au 1/50,000 – Plestin Les grèves – Feuilles VI-15 -Tachen ar Plant - X 450,350 & Y 5383,100
Tachen ar Plant est le terrain de parachutage du maquis (armes et matériel) utilisé en juillet 1944.
Des estafettes à pied et à bicyclette assurent les liaisons ainsi que la transmission des messages.



À la suite d'une dénonciation, le traître Hervé Botros, autonomiste breton, membre du Bezen Perrot qui combat sous l'uniforme allemand va monter une souricière pour piéger les résistants.

Charles Bescont est arrêté le 3 juillet 1944, au lieu-dit Le Mesgouëz à Plougasnou (29) où les résistants se trouvaient réunis.

Archives Départementales du Finistère
Références à reporter des résistants nés de l'arrondissement allemand
 période du 15/05/40 au 30/06/44
 N° 17414

AN ARRÊTÉS

21.6.1944	- TIMONIER André arrêté à Plouédour-Ménez, motif ignoré.
26.6.44	- TARDIC Joseph arrêté à St-Pol de Léon, motif ignoré.
27.6.44	- TARDY Joseph, BERLAND Eugène, THERIAULT Charles, LE VIKARIS Yves PLEYRE Jean, LE GUIN Georges, BRUAT Paul, LOUÉ Jean, COMBAT Joseph, LE GUIN Claude, STEPHAN François, RAYON André, L'HERVIE Jean, arrêtés à St-Pol de Léon, motif ignoré.
29.6.44	- THIÉBAUD Jean, LEAUSTIC Germain, BRILL Jean, ESCOFFIER Marie, BRUN MICHEL, arrêtés à St-Pol de Léon, motif ignoré.
1.7.44	- THOUVENIN André, arrêté à PLESTY-TRAILLÉ, motif ignoré.
2.7.44	- THOUVENIN Yves, THOUVENIN Yvonne, THOUVENIN Joseph, ESCOFFIER Maurice, THOUVENIN Marcel, THOUVENIN Edile, arrêtés à PLOUGASNOU sous mandat de la résistance.
3.7.44	- THOUVENIN Léon, arrêté à Morlaix, pour av. inconnu en papier sans visé et l'après m.
4.7.44	- THOUVENIN Pierre, CLECH Jean, THOUVENIN Marie, THOUVENIN Jean, THOUVENIN Ed, arrêtés à PLOUGASNOU sous mandat de la résistance.
6.7.44	- THOUVENIN Guy, arrêté à Morlaix, motif ignoré.
10.7.44	- THOUVENIN Jean-Marie, arrêté à Morlaix, motif ignoré.
14.7.44	- THOUVENIN Bernard, arrêté à Plouédour-Ménez, motif ignoré.
16.7.44	- THOUVENIN Jean François, arrêté à Lannear, pour l'ébergement de terroristes et détention d'armes.
18.7.44	- THOUVENIN Paul, LE GUIN Guillaume, LE GUIN Louis, THOUVENIN Christophe, THOUVENIN Jean François, THOUVENIN François Louis, arrêtés à PLOUGASNOU motif ignoré.
22.7.44	- THOUVENIN Jean, THOUVENIN Henri, THOUVENIN André, LE GUIN Yves, THOUVENIN François, THOUVENIN Jean, THOUVENIN Henri, arrêtés à PLOUGASNOU motif ignoré.
Total... 51 arrestés	

Archives Départementales du Finistère – cotes W 200, 79,81-82-

Il est transféré à la station radar allemande "Moch" située à Ruffelic à Plougasnou (29) où il est interné, interrogé, torturé puis fusillé le 4 juillet 1944 par les Allemands.

Il est déclaré Interné-Résistant
« MORT POUR LA FRANCE »

Saint-Brieuc, le 14 Juillet 1944

Objet: Francs-Tireurs.

P.J. : 1 attestation.

Monsieur le Préfet des Côtes du Nord

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DES CÔTES D'ARMOR

SAINTE-BRIEUC

Le tribunal du Service Secteur Postal 560/00 (référence N° 389/44) me communique ce qui suit:

* Les ressortissants français:

1- Ysidore MASSON, commerçant, né le 23-1-1920 à PLOUJAN, domicilié à PLOUJAN-CÔTES-DU-NORD - Bretagne-France -

2- Yves JERADON, né le 9-3-1918 à PLOUGASNOU, domicilié à PLOUGASNOU-MESCOUE - Bretagne-France -

3- Charles HESCON, né le 31-12-1920 à MESNEVEN, domicilié à Saint-Brieuc (C. du N.) France, 15, rue St. Benoît -

4- Yvonne JEGADEU, née le 7-4-1924 à PLOUGASNOU, domiciliée à PLOUGASNOU-MESCOUE - Bretagne-France -

ont été condamnés à mort en date du 4-7-44 pour activité de francs-tireurs. En exécution du jugement, les intéressés ont été fusillés ce même jour.

Veuillez aviser les Maires intéressés en leur demandant de mettre au courant les parents des intéressés et de procéder aux modifications d'usage sur les registres de l'état-civil.

signé von TIPPELSKINGH

INTERPRETARIAT
DATE D'ARRIVÉE 17 JUN 1944
HEURE D'ARRIVÉE 11h
N° d'Interprétation 13567
Le représentant du camp de Ruffelic

Archives départementales des côtes d'Armor - cotes-5W-16

Une stèle en lieu et place de son assassinat rappelle la mémoire des quatre fusillés.

C'est sous cette stèle que son corps fut retrouvé à la mi-août, à la suite d'une déclaration faite par l'interprète allemand du camp de Ruffelic, Kurt REINTINGER ; Kurt REINTINGER fera cette déclaration avant l'évacuation des troupes d'occupation à la patronne de l'hôtel de France, hôtel situé au bourg de Plougasnou.

Son frère Emile sera interrogé, torturé, déporté vers Natzweiler-Struthof, camp de concentration nazi situé dans les territoires annexés du IIIème Reich.



Crédit photo : Maryvonne Jegaden-Moal -Stèle de Ruffelic à Plougasnou

C'est sous cette stèle que son corps fut retrouvé le 13 août 1944.

Auteur : Maryvonne Jegaden -Moal

(Sources : Service Historique de la Défense de Vincennes, Archives Départementales du Finistère-cotes W 200, 79,81-82, Archives départementales des Côtes d'Armor – cotes 5W-16, Archives familiales, Wikipédia)